

## Dédicace de *Le Prince fugitif*

Auteur : Baro, Balthasar (1600?-1650)

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(père\)](#), [savoir de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Prince fugitif, poème dramatique de Baro*

Auteur de la pièceBaro, Balthasar (1600?-1650)

Date1649

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

### Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Baro, Balthasar (1600?-1650) Dédicace de *Le Prince fugitif* 1649.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1157>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

TRES-HAVTE, TRES-PVISSANTE

ET SOVVERAINE PRINCESSE

CHRISTINE

REYNE DE SVEDE.



ADAME,

Ce Prince que i'ay l'honneur de pre-  
senter à Vostre Majesté ne croiroit pas

á ij

Digitized by Google

## EPISTRE

auoir receu toute la gloire que ses belles actions ont meritée, s'il ne s'efforçoit d'adiouster à l'estime que la France en a faite, l'approbation d'une Reyne qui est aujourdhuy la merueille & l'estonnement de tout le monde. C'est pour cela, MADAME, qu'il vole avecque ioye vers les climats où vous commandez, & qu'il va tascher en vous apprenant ses auentures, d'apprendre luy-mesme dans l'exemple de vostre vie la science de bien regner. Et certes on ne peut sçauoir de quels chastiments vous accablez le vice, & de quelles recompenses vous honorez la vertu, sans confesser que c'est vne espece de prodige de voir que Vostre Majesté possede en l'âge de vingt & deux ans, ce qu'à peine les plus grands Politiques ont bien sceu dans l'estenduë de plusieurs siecles. Je sçay bien que GVSTAVE, cet illustre Conquerant, qui s'estant fait sentir à nos Ennemis comme vn foudre, disparut quasi comme vn esclair; Je sçay bien, dis-je, que ce grand Prince

## EPISTRE

qui auoit porté l'affection ou la crainte iusques dans le cœur de tous les Monarques, ne pouuoit rien produire qui ne fust miraculeux. Mais, MADAME, ceux qui voyent de quels trefors vous enrichissez vne naissance si auantageuse, demeurent d'accord que vous vous deuez presque tout à vous-mesme, & que les perfections que vous faites éclatter, & les belles cognoissances dont vous vous remplissez tous les iours, sont bien plustost vn ouurage de vos veilles & de vos soins, qu'un present de la Nature. l'entreprendrois d'exagerer dans cette lettre vne partie des vertus dont vous brillez, si ie n'estois bien asseuré que ce que j'en dirois trouueroit fort peu de creance parmy les hommes; Car, MADAME, qui pourroit se persuader que le Soleil n'eust iamais surpris dans le liët vne ieune Reyne, & que ces longues heures que les autres donnent au sommeil ne fussent employées par elle qu'à l'estude des belles choses? Qui croiroit que malgré la

à iij

Digitized by Google

## EPISTRE.

delicatesse de son sexe, Vostre Majesté eust pû s'accoustumer à l'usage des armes, & qu'au lieu de se plaire aux artifices d'une coëffure, ou à la pompe des habits, ell'eust tant d'amour pour le courage & pour les lettres, qu'elle ne pust souffrir auprès d'elle ny les lasches, ny les ignorants ? Qui croiroit que pour l'experience au fait de la guerre on pust avec iustice preferer Vostre Majesté aux plus grands Heros que l'Antiquité nous ait vantez, puisque aussi sçauante qu'eux en l'Art de faire subsister & combattre les armées vous avez encore le secret d'y attacher inseparablement la victoire ? Qui croiroit enfin que dans vn âge si peu auancé vne Princesse presidast dans son Conseil, beaucoup moins par sa condition que par sa suffisance, & qu'en toutes rencontres faisant de ses Conseillers les sectateurs de ses iustes sentiments, elle leur fist auoüer qu'il seroit impossible de trouuer dans tous les Estats vn plus solide iugement, ny plus capable de la conduite



## EPISTRE

d'un Empire. Ce sont là, MADAME, des choses qui semblent aller au delà de l'imagination. Et ce sont pourtant des veritez que j'ay apprises, non pas d'un simple bruit commun, mais d'une bouche sacrée, & qui a cet avantage sur la Renommée, de ne sçavoir ny déguiser ny mentir. Et c'est par cette même bouche, MADAME, que j'ose espérer que vostre Majesté sçaura quelque iour combien sensiblement m'ont touché des qualitez si extraordinaires, & que quand ie ne devrois pas toutes choses aux bontez qu'elle a pour ma nation, ie ne laisserois pas d'estre par vne obligation tres-legitime, & avec un respect tres-sousmis,

De Vostre Majesté, MADAME.

Tres-humble, tres-obeissant, &  
tres-fidelle seruiteur,  
BARO.